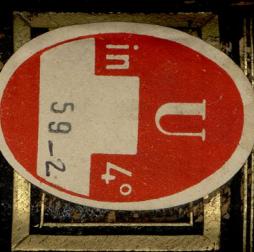
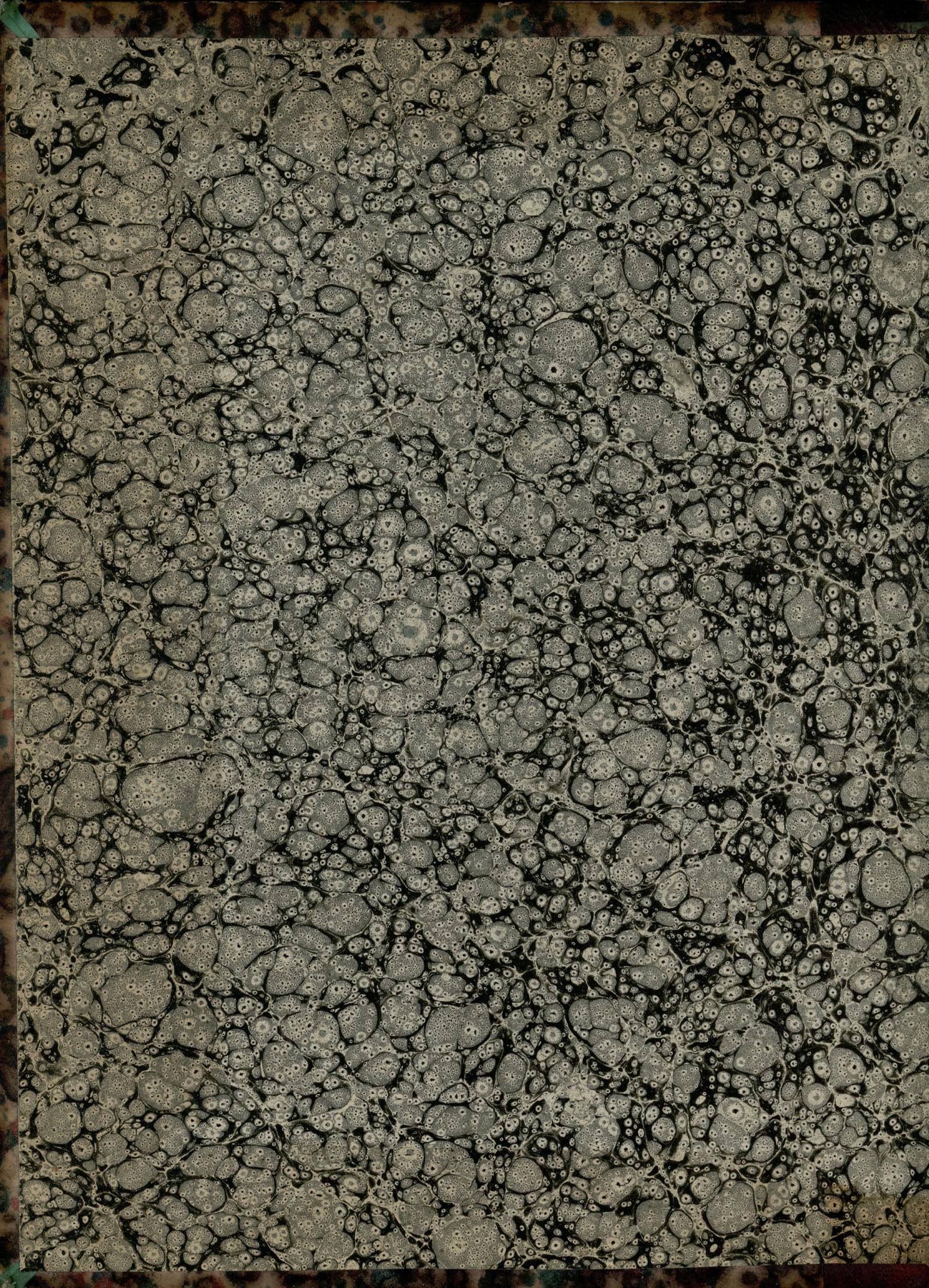




BIBLIOTHÈQUE
DE
L'UNIVERSITÉ

UNIVERSITÉ DE PARIS
DISCOURS ET VERS







UNIVERSITÉS DE PARIS
BIBLIOTHÈQUE DE LA SORBONNE
13, RUE DE LA SORBONNE - 75257 PARIS CEDEX 05
TEL : 01 40 46 30 27 - FAX : 01 40 46 30 44

Inv.

SIGB

Sibil

SU

Cote U 59-2 in-4

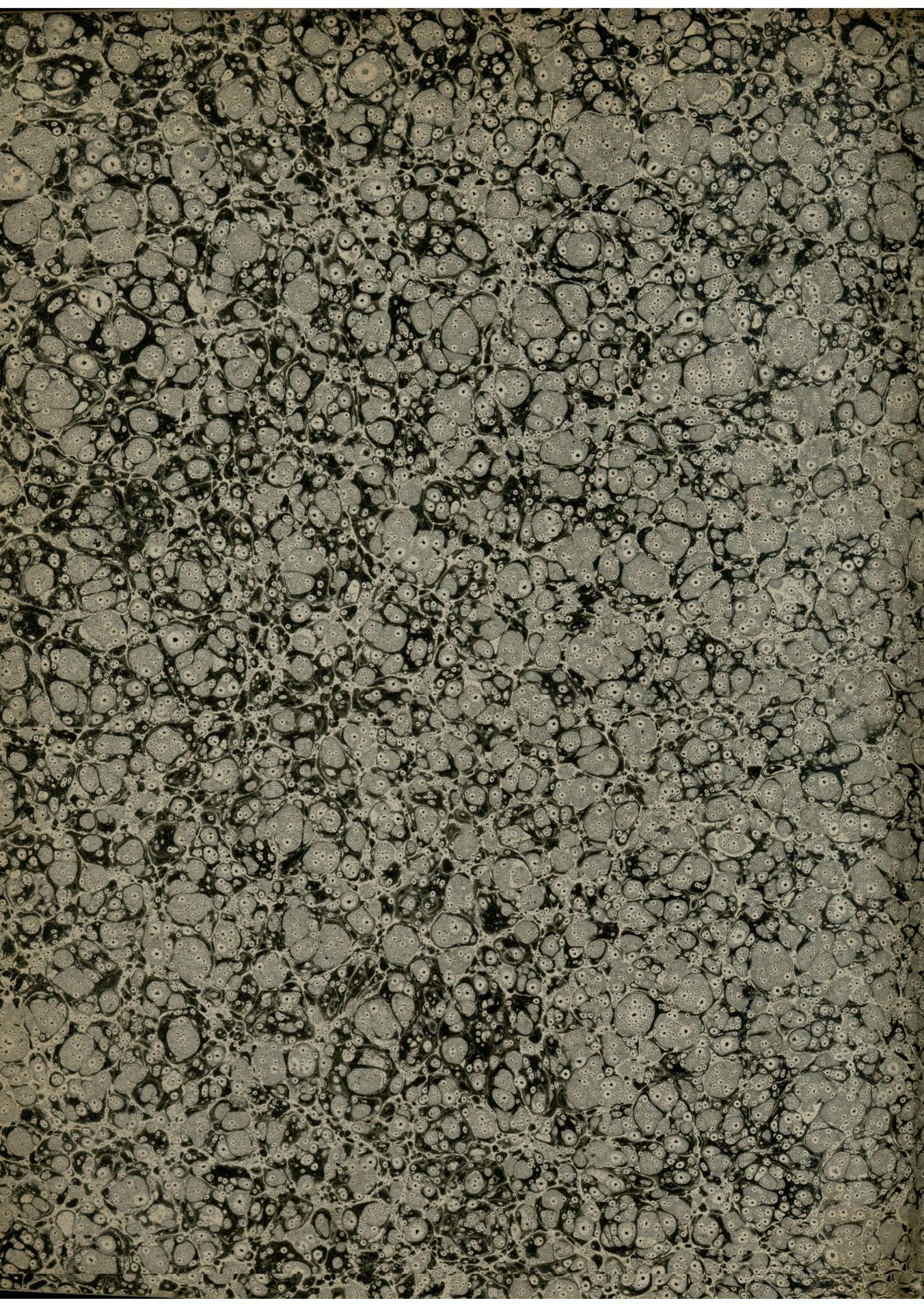
1153802526

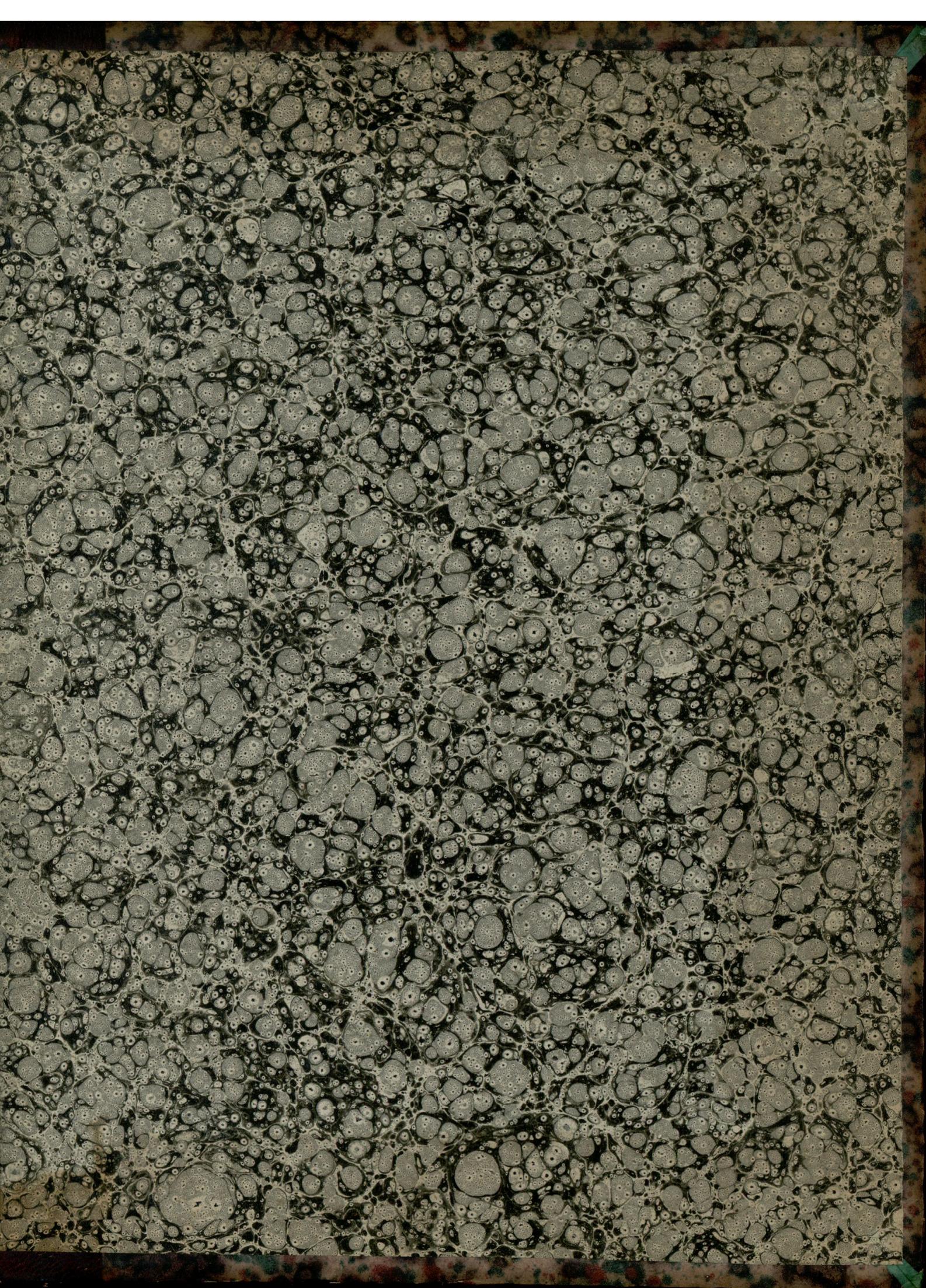


Table
des ouvrages
Contenus dans ce volume.

- 1^o Cauret (Guillelmus) Panegyricus D. G. de Lamoignon de Muperima quidem in principem denatus Galliarum promotione. 11 Jan. 1655.
- 2^o Hervart (W. A.) Sereniss. principi Euremmio, Epicidium.
- 3^o Tavernier (N.) Oratio funebis, habita 13 Febr. 1683 cum Academ. das. in aede R. N. Ch. Regiae Mariae Thereseiae, austriacae.
- 4^o Feu ardent. Eloge du Roi en vers françois 1689.
- 5^o Rollin (Car.) ad ill. Sir. T. M. Le Tellier, Marchio. de Louvois; cum eius filius C. de Louvois, Carmen.
- 6^o Bosquillon. A M. le M. de Louvois à l'occasion d'un exercice public fait sur les Idylles de Chevreuil par M. l'abbé de Louvois. Imitation du latin de Ch. Rollin.
- 7^o Rollin (Car.) Ill. abb. C. Le Tellier de Louvois, cum thesa philosoph. in colleg. Nazarin. fueretur. an. 1692. 9. Oct. 7. bis Carmen.
- 8^o Bosquillon A. M. l'abbé de Louvois, sur la thèse qu'il dédie au Roi. Imitation des Vers latins de Ch. Rollin.
- 9^o Billeau (Petrus) Sophia ad artes et artes ad Sophiam. Quum C. L. Colbert de Seignelay theso de universa philosophia fueretur in for. Slenaeo. Calend. Aug. an. 1705. Ode
- 10^o Guérin (Fr.) Minusam historiae priuadem. Cum C. Coffin. L. Ode. 27 Febr. 1710.
- 11^o Ioad, tragédie, pour être représentée au collège d'harcourt. (Imitation d'Artahie de Racine)
- 12^o Marin (Lud.) Ad Ioannem Boëtinum. Epistola de Festivo. Carmen.
- 13^o Guérin (Fr.) Carmen, cum... Ludovico XV gratularetur publica oratione. Previer. (P. B. L.)
- 14^o Soreé (Car.) Theatrum sit ne, vel esse possit schola informandis Moribus idonea Oratio, habita die 13 martii 1733 in Aug. L. Magni Coll. S. J.
- 15^o Marin (L.) Regi ob restitutam Yalitudinem (Ode)
- 16^o Le Beouf (Ch.) In restitutam regi Yalitudinem. Oratio gratulatoria habita 3. Xbre 1744.
- 17^o Vanwilliers (J.) Ludovico, victori moderato, Oratio habita 4. Novas Octob. 1745.
- 18^o Le Beouf (Ch.) De pace, Oratio gratulatoria. habita die 27 feb. an 1740.

- 19 Le Beau (Ch) De face. Oratio gratulatoria habita an. 1763.
20. Louvel (Nic) De legum et litterorum conjugione oratio, habita an. 1763.
21. Noël Ode sur la naissance de M^e le Dauphin.
- 22 Marin-Gamas. Epitre aux francois, sur la naissance du Dauphin.
- 23 Tresnois (J.B) In ortum Serenis. Delphini domini.
- 24 Banquet In ortum serenissimi Delphini Ode.
- 25 Richard (H.) Vers sur la naissance de M^e le Dauphin adressés à la reine
26. Sélis. Le prince desiré - conte de fées - présenté à la reine à l'occasion de la naissance du Dauphin
27. Chiro (H.A.F) Oratio in recentiorum ortum S. D. habita nomine Univers. in exter. Sorbonae Scholis. 7 Janvier 1782.
- 28 Rioquier. (J.F.) Ad Reginam infelissimum S. Delphini ortum. Carmen.
29. Ode sur la naissance de M^{me} le Dauphin par un étudiant de 19 ans.
30. In ortum Serenis. Delphini Carmen.
31. Pour la distribution solennelle des prix du collège de Châlons. Exercices franz. pour le 26. Août 1766.
32. Exercice pour la distribution des prix par les écoliers de seconde du collège de Châlons. 26 Août 1768.







ODE SUR LA NAISSANCE DE MONSEIGNEUR LE DAUPHIN.

(par Noël)

TANDIS que le Dieu de la guerre
Soufle aux Nations sa fureur ,
Et de l'un à l'autre Hémisphère ,
Vole , suivi de la Terreur ,
Que de sang les Mers se rougissent ,
Qu'au bruit des vagues qui mugissent
Répondent les cris des mourans ,
Et qu'agitant sa torche ardente ,
De Bellone la main sanguinolente
Lance au loin ses feux dévorans ;

FRANÇAIS , Quelle vive allégresse
Eclate à mes regards surpris ?
Quel soudain transport , quelle ivresse
Agite & trouble vos esprits ?
Dans son ardeur impatiente
Que veut cette foule bruyante
Qui précipite ainsi ses pas ?
Pourquoi ces jeux que l'on apprête ;
Ces chants , cet appareil de Fête
Parmi les horreurs des combats ?



A. Bobllet.

Paris. Chiboust. Impr.

1781.

M A R S , de concert avec Neptune,
 Couronne - t - il nos étendarts ?
 Devant les lys & leur fortune
 A - t - on vu fuir les Léopards ?
 De nos Guerriers ils sont la proie ;
 Mais d'une moins sensible joie
 Ce Peuple seroit animé :
 Digne favori de la Gloire ,
 Aux triomphes , à la victoire
 Le Français est accoutumé .

Q U E L L E est donc , quelle est la merveille
 Que m'annoncent ces mille voix ?
 Quels cris portent à mon oreille
 Le nom du plus chéri des Rois ?
 O bonheur ! la tige immortelle
 De nos BOURBONS se renouvelle :
 Enfin les temps sont accomplis .
 A nos vœux le Ciel favorable
 Nous accorde l'appui durable
 De l'antique Empire des Lys .

V I E N S , ô Calliope , à ma Lyre
 Prêter tes magiques accords ,
 Viens , & que ton brûlant délire
 Echauffe mes jeunes efforts .
 Mânes de Pindare & d'Alcée ,
 Qu'avec vous mon ame élançée
 Soit admise au séjour des Dieux .
 Ainsi l'Aiglon encor timide ,
 Apprend de l'Aigle qui le guide
 A fixer l'Astre radieux .

3

DANS l'Ether & loin des nuages,
Sur un Char de flamme emporté,
Je vois à mes pieds les orages;
Mon front rayonne de clarté.
Fuyant les routes ordinaires,
Au-dessus des Mondes, des Sphères,
J'erre d'un vol audacieux.
Mais du Destin le Temple s'ouvre;
Un Dieu m'y ravit, & découvre
Le sombre avenir à mes yeux.

LES Doctes Filles de Mémoire,
Sur les murs du sacré Parvis,
Ont pris soin de tracer l'histoire
Du jeune héritier des Clovis.
Dans les exemples de son Pere,
Et dans les leçons de sa Mere,
Des Rois il apprend le devoir,
Et sous une humaine apparence,
Près de lui placés par la France,
Je vois l'Honneur & le Savoir.

QUEL est cet Enfant? est-ce Achille,
Qui parmi ces bijoux divers
Souleve d'une main débile
Ce glaive, effroi de l'Univers?
Il n'est pas sorti de l'enfance,
Déjà sa précoce vaillance
Voudroit moissonner des lauriers;
Bientôt son bras lance la foudre,
Elle éclate & réduit en poudre
Et les remparts & les Guerriers.

TEL on voit dans ses eaux captives
 Frémir un Fleuve mutiné,
 Et battre à coups pressés les rives
 Qui le retiennent enchaîné.
 Long-temps il bouillonne, il s'agit,
 Contre l'obstacle qui l'irrite
 Il lutte armé de tous ses flots;
 Enfin son onde triomphante
 Franchit la barrière impuissante
 Qui s'opposoit à ses assauts.

ICI Pallas de son Egide
 Le protege dans les combats;
 A ses conseils elle préside,
 Et par-tout elle suit ses pas.
 Là retracant des meilleurs Princes,
 Qui régnerent sur nos Provinces,
 La touchante simplicité,
 Il juge au pied d'un chêne antique,
 Ou, sous un toît simple & rustique,
 Il se trahit par sa bonté.

PLUS loin, le Temple de la Guerre
 Se referme enfin pour jamais:
 Le Héros posant son tonnerre
 Rappelle les Arts & la Paix.
 A l'Humanité qui respire,
 Il rend ses droits & son empire;
 Sa main aime à sécher les pleurs;
 A sa suite est la Bienfaisance,
 Et sous les pas de l'Innocence
 La terre se couvre de fleurs.

S U R son front pur & sans nuage
 Tout un Peuple lit son bonheur ,
 Les cœurs volent sur son passage ,
 Et devant lui fuit le malheur.

A la Majesté de son Pere ,
 Il joint les graces de sa Mere ,
 Il est l'ornement de sa Cour.

Armé , c'est le Dieu de la Thrace ;
 C'est même taille , même audace ;
 Otez le casque , c'est l'Amour.

D A N S un religieux silence
 Approachons du royal Berceau
 Qui porte l'espoir de la France.....
 Quel est ce prodige nouveau ?
 Des Français l'auguste Génie ,
 Et l'Aigle de la Germanie ,
 Planent sur lui du haut des Cieux ,
 Et de leurs ailes rayonnantes
 Mille Phalanges éclatantes
 Couvrent cet Enfant précieux.

C R O ï s , jeune Lys , plante chérie ,
 Honneur de nos rians vallons !
 La main de LOUIS , de MARIE
 Te défendra des Aquilons.
 Tel , sur le bord d'une onde pure ,
 Un Arbrisseau , de la Nature
 Fait les délices & l'amour ;
 Un jour on verra son feuillage
 De son hospitalier ombrage
 Protéger les champs d'alentour.

Εἰς Γενέθλια τῆς Φαιδρότατε ΔΕΛΦΙΝΟΤ.

ὝΝΟΘΕ ΔΕΛΦΙΝΟΣ ωατρίαν θαρσεσθαις ἀνάγω,

Εἰρηνῆς τε λαβεῖν ελπίδα φαιδρότατην.

ΟΤΤΕ γὰρ αἰθριγενεῖς Διδύμων ναύτησιν ἐλαυνόνταν

Αἵσερες, ἀρχονται ρέει φυγεῖν ἀνεμοι.

Εἰσ τὰ ἀντά

ΕΝΝΕΠΕ τίς πέλεται παιδίσκιον, ὃσγ' ἀπάλησι

Παῖςει χερσὶν ἐλων ἡδύ τε μειδιάσας

Αἵσεροπάς τε Διὸς καὶ παιμαφανόωντα περάντον,

Καὶ Κυπρίδος κεστὸν, καὶ χαριεντα βέλη;

Αἴμεν ἴδης βροντὴν, ἔμεναι φάις Διόγυπτον.

Αἱ δὲ βέλη, ρόδινὸς δόξεται ἥμεν Ερώς.

SUR LA NAISSANCE

DE MONSIEUR

LE DAUPHIN.

UN DAUPHIN vient de naître. O ma Patrie ! prends confiance , & livre-toi à l'espoir de la paix. Lorsque les feux secourables de Castor & de Pollux brillent aux yeux des Matelots , les Vents orageux cessent d'agiter la Mer.

SUR LE MÊME SUJET.

QUEL est cet ENFANT au doux sourire , dont les mains délicates se jouent avec la Foudre de Jupiter , avec la Ceinture de Venus & les Traits de son Fils ? A en juger par la Foudre , c'est un Fils de Jupiter ; à ne voir que ses Fleches , c'est le gracieux Amour.

Par M. NOËL , Professeur au Collège de Louis-le-Grand.

Typis mandetur aio Rector, die Januarii duodecimâ 1782.

CHARBONNET.

De l'Imprimerie de la veuve THIBOUST , Imprimeur du ROI ,
place de Cambrai , à Paris.

A. Boblet.